

Tendance

La déferlante d'images choquantes sur les réseaux sociaux

LLIM

Libreville/Gabon

Au départ, une plate-forme d'échanges entre amis et parents, habitant ou non le même pays, la même province... Facebook, l'un des réseaux sociaux les plus fréquentés, a progressivement changé. Se muant en une page à la fois nécrologique et d'horreur, où le partage d'images choquantes au quotidien devient un jeu, une attraction entre personnes connectées. À travers les mentions "J'aime" qui soulignent chaque image, se lit une forme d'adhésion de la part des internautes concernés.

PLUS un jour ne passe sans qu'elles ne défilent et ne se partagent d'une personne à une autre. La sensibilité des mineurs et autres personnes fragiles aux images "crues" y est un paramètre ignoré. On est en face, ici, d'une sorte de nouvel espace dédié aux atrocités. Une vraie aubaine pour les psychopathes et les pervers en tous genres. Vous l'avez compris, notre propos vise les



Photo : DR

Cette image utilisée sur facebook qui fait croire à l'assassinat d'un bébé, n'est rien d'autre que celle d'un gâteau!

images choquantes qui font le "buzz" sur les réseaux sociaux, notamment sur Facebook. Désormais reconverti en plate-forme de l'horreur, de la morbidité et de la nécrologie, il ne s'agit plus seulement de partager des moments de bonheur entre amis, frères et sœurs. Mais plutôt, de se faire passer et repasser en boucle, des images de personnes décapitées, éviscérées, sanguinolentes, voire baignant complètement dans une mare de sang. Qu'elles soient d'actualité ou même antédattées, ces

illustrations semblent connaître un grand succès, avec une audience chaque jour plus importante parmi les internautes. À en juger par les mentions "j'aime", qui les accompagnent souvent, on pourrait croire que les "facebookeurs", comme ils aiment si bien se faire appeler, auraient un fort penchant pour les scènes atroces et morbides, c'est-à-dire celles qui frisent l'indécence. Sans en connaître la provenance exacte, la vue de ces photos insoutenables, au dire de certains, arrive à créer des émules dans la



Photo : DR

Voilà ce qu'est devenu ce mignon petit garçon sur la photo de droite

société, à tel point que chacun croit devoir relever un défi en publiant à son tour les mêmes scènes ou, est emmené à les partager avec le plus grand nombre. Peu importe l'heure à laquelle vous vous connectez, c'est un flot d'images à couper le souffle qui vous accueille. Un autre fait assez étrange est que, hormis la mention "J'aime" apposée à chaque image, son expéditeur y associe un petit texte disant: "aime si tu as un cœur et partage. Ne passe pas sans t'arrêter devant cette image triste".

Comme pour dire que seules les personnes privées de cœur seraient capables de survoler ces images, sans marquer leur admiration. Quel sadisme! Des personnes rencontrées pour donner leurs avis quant à ce nouveau penchant pour ces photographies à caractère sensationnel, disent toutes prendre cela comme un jeu. Mais certaines déclarations ne manquent pas de discernement. C'est le cas de cette facebookeuse: « Au départ, j'ai cru que le but de ces publications était de par-

tager une information entre amis. Et comme tout le monde, j'ai commencé à "Liker ou aimer". Après, en lisant les commentaires des uns et des autres, cela donnait plus l'air de petites blagues et moqueries que l'on faisait autour du vécu d'un inconnu. C'est l'une des raisons qui m'a d'ailleurs emmené à prendre mes distances devant ces images qui n'auraient rien de bon et pour lesquelles les différentes mentions "j'aime" ne collaient plus avec la situation des personnes exhibées», raconte-elle. Inès, une autre passionnée de Facebook, n'en pense pas moins: « Comme dans un jeu, le premier réflexe est de suivre les autres. Si tout le monde à mentionner "j'aime", vous aussi, vous le faites sans de réelles mauvaises intentions. Ce n'est qu'après que ces images ont commencé à devenir recrudescences sur la toile, et ont donné progressivement un air d'agacement. Comme c'est le cas actuellement où, il devient presque impossible de faire la différence entre un montage et une image réelle».

Tapez
*131*500#

Coût
1 000 FCFA
valable
1 jour

moovmegabonus jour

Envie de parler ? Profitez du

Bonus 650% vers tous les réseaux
Tous les lundi et mardi



Pallier de facturation bonus vers moov : 4 F CFA/sec • Pallier de facturation bonus vers les autres réseaux : 6,3 F CFA/sec
Opération renouvelable à souhait

N°1 Qualité de réseau LBB - PDG

